

Holothuria (Selenkothuria) vittalonga nov. sp.
(Fig. 21, A-K)

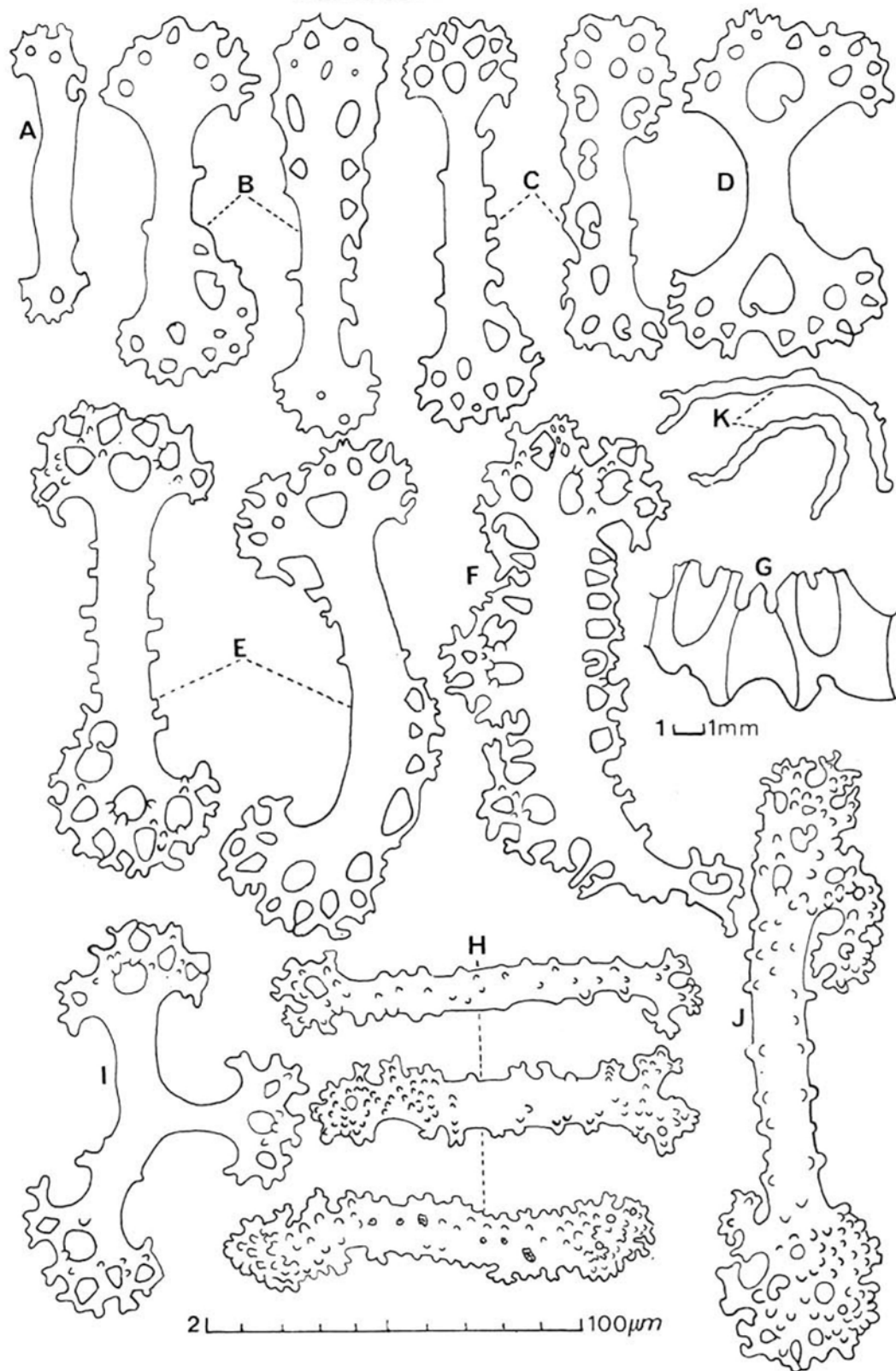
MATERIEL. — Madagascar : Tuléar, Thomassin coll., 1972 : 1 ex. (Holotype n° 3547).

L'holotype et unique exemplaire, assez contracté, mesure 116 mm de long sur environ 45 mm de large. Le tégument, très épais, est fortement plissé transversalement. La face ventrale, marron très clair, est parcourue par deux lignes interradiaires de très petites taches marron plus foncé. La face dorsale, marron foncé, est ornée de deux étroites bandes noires radiaires.

Les podia ventraux, extrêmement nombreux, très serrés, sont répartis uniformément sur les radius et les interradius; ils sont longs, gros, cylindriques, terminés par une ventouse soutenue par un grand disque calcaire de 550 à 600 μm de diamètre. Les podia dorsaux sont bien moins nombreux, dispersés sur tout le bivium, écartés les uns des

Fig. 21. — *Holothuria (Selenkothuria) vittalonga* nov. sp. A-D : bâtonnets et plaque du tégument ventral; E, F, I, J : bâtonnets du tégument dorsal; G : couronne calcaire; H : bâtonnets des tentacules.

G = éch. 1; A-F, H = éch. 2.



autres, courts, tronconiques, pourvus d'une ventouse soutenue par un disque calcaire de 360 à 380 μm de diamètre. Cette raréfaction relative des podia dorsaux et l'abondance des podia ventraux permet de distinguer très nettement le bivium du trivium, et donne à l'animal un aspect semblable aux spécimens d'*Actinopyga mauritiana* (Quoy et Gaimard, 1833).

L'anus est bordé de cinq groupes radiaires de six à huit longs podia dont le disque terminal n'a plus que 150 à 160 μm de diamètre. Il n'y a aucune trace de dents anales. Les tentacules, au nombre de 18, sont noirs et assez courts. La couronne calcaire est épaisse, bien calcifiée, à radiales étroites dont le bord postérieur est encoché en demi-lune, à interradianes deux fois plus étroites que les radiales et à sommet en angle aigu (fig. 21, G). Les ampoules tentaculaires sont courtes, et l'unique vésicule de Poli mesure 35 mm de long. L'espèce est caractérisée par la présence d'un canal hydrophore en forme de ruban d'une taille exceptionnelle puisqu'il mesure 110 mm de long sur 4 mm de large; dépourvues de madréporite, ses parois verruqueuses possèdent de très nombreux spicules en forme de baguettes plus ou moins courbes, simples ou ramifiées aux extrémités (fig. 21, K). Les muscles longitudinaux sont larges et bifides, épais. La gonade est faite de très nombreux et fins tubes plusieurs fois ramifiés. Je n'ai pu déceler la présence de tubes de Cuvier à la base d'énormes poumons.

Spicules. — Les spicules du tégument ventral sont de petits bâtonnets à extrémités élargies, dentelées, percées de petits trous en nombre variable (fig. 21, A), à bords souvent pourvus de petites protubérances (fig. 21, B, C); certains bâtonnets, bien plus larges, ont leurs extrémités élargies, reliées entre elles par un fort étranglement, percées d'un large trou central et de nombreux petits trous périphériques (fig. 21, D).

Les spicules du tégument dorsal, plus compliqués que ceux du tégument ventral, sont souvent pourvus, à chaque extrémité, de petites aspérités logées entre et au bord des trous (fig. 21, E); des plaquettes très nombreuses sont trouées tout au long de leur bord (fig. 21, F) et d'autres, à trois branches, se rencontrent assez souvent (fig. 21, I).

Les spicules des tentacules, peu percés, ont, en revanche, de très nombreuses aspérités réparties sur toute leur surface (fig. 21, H, J).

OBSERVATIONS. — Par la forme de ses spicules, cette nouvelle espèce est proche de *H. (S.) erinaceus* Semper, 1868, mais diffère très nettement des autres espèces de *Selenkothuria* citées dans ce travail.

ECOLOGIE. — *H. (S.) vittalonga* a été récoltée dans les levées détritiques du grand récif de Tuléar.